



WWW.DAUPHINE.PSL.EU

Licence Sciences des Organisations

**Licence Mathématiques et Informatique de la Décision et
des Organisations**

Macroéconomie

Licence 2^{ème} année

Leçon 10

Analyse macroéconomique des chocs d'offre et de demande combinés



Ce document est protégé par le droit d'auteur. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur est illicite.

Leçon 10 : Synthèse sur les chocs d'offre et de demande

Objectifs

- Synthétiser les effets à CT, MT et LT des chocs de demande d'une part et des chocs d'offre d'autre part.
- Comprendre qu'à LT, une fois les ajustements réalisés, le produit est déterminé par l'offre désirée des firmes.
- En cas de chocs combinés, analyser les déséquilibres initiaux pour en déduire le sens de la variation des prix lors de l'ajustement.
- En cas de chocs combinés, être capable de conjecturer les différentes trajectoires possibles de l'économie en cas d'indétermination.

Introduction

Nous avons analysé dans le cadre de ce cours deux types de chocs, des chocs de demande et des chocs d'offre.

Les fluctuations que l'économie connaît sont causées par des chocs variés et bien souvent multiples. Les économies peuvent en effet (et c'est le plus probable) être touchées par plusieurs chocs en même temps, des chocs de demande et/ou des chocs d'offre, qu'ils soient positifs ou négatifs.

L'ampleur relative de ces différents chocs pourra entraîner à court et moyen termes des évolutions différentes. D'ailleurs, il n'est pas toujours aisé, pour les observateurs et les dirigeants, de cerner quel(s) choc(s) prédomine(nt). Cela complexifie, par conséquent, la prise de décision concernant les politiques économiques pour tenter d'atténuer les effets initiaux des chocs.

Ainsi, en première année, nous avons déjà bien cerné que les chocs pétroliers des années 70 par exemple, étaient à la fois des chocs d'offre et de demande. Nous avons conclu que l'évolution des prix (inflation) permettait de comprendre que le choc négatif d'offre avait été en réalité de plus forte intensité que le choc négatif de demande... alors même que les politiques économique mises en œuvre visaient plutôt à relancer la demande et alimentaient ainsi l'inflation sans parvenir à augmenter la production (phénomène de stagflation).

Pour mieux comprendre, il faut d'abord récapituler les résultats obtenus jusqu'à présent.

1. Chocs de demande

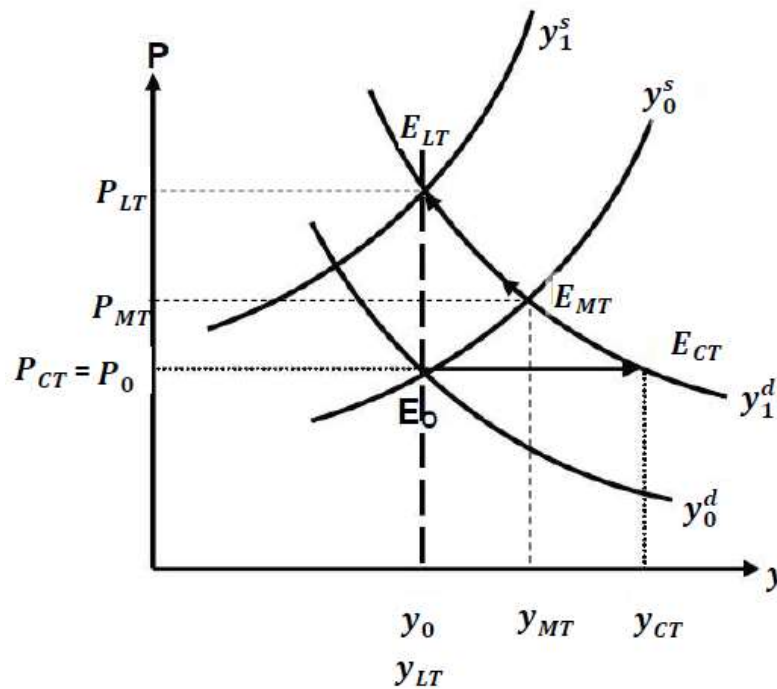
Les chocs de demande regroupent l'ensemble des chocs affectant les composantes de la demande globale : l'accroissement de la dépense publique, une réduction des impôts, une augmentation de la masse monétaire, constituent autant de chocs positifs de demande.

Le choc de demande positif se traduit graphiquement par un déplacement de la courbe y^d vers la droite. Rappelons, que l'ampleur de la translation initiale de la courbe de quasi-demande dans le plan (y, P) correspond à la valeur du multiplicateur de court terme que nous avons pu obtenir. L'effet de court terme se manifeste ici par le passage du point E_0 au point E_{CT} . Nous admettrons, ici encore, que les firmes monopolistes ont intérêt à satisfaire la demande, même à prix fixe. Lorsque le choc de demande est positif, il s'accompagne d'un excès de demande sur le marché du bien, à l'origine de tensions sur le niveau général des prix.

A moyen terme en revanche, les prix s'ajustent. En cas d'excès de demande à court terme, les prix s'élèvent sous la pression de la demande. Graphiquement, on passe en E_{MT} . La flexibilité de prix permet de résorber l'équilibre entre l'offre et la demande de biens. En revanche, l'évolution du niveau général des prix engendre de nouvelles tensions sur le taux de salaire réel, qui s'écarte du niveau négocié par les partenaires sociaux.

Enfin, la situation précédente n'est pas stationnaire et conduit, à plus long terme, les salaires nominaux à rattraper les prix. Par conséquent, La courbe d'offre glisse (une nouvelle fois) vers le haut sous l'effet de l'augmentation de W et l'on revient à l'équilibre initial, mais pour un niveau de prix définitivement plus élevé (point E_{LT}).

Une manière suggestive de souligner ce résultat consiste à considérer que la véritable « courbe d'offre » de long terme, c'est-à-dire celle qui intègre les ajustements de salaires nominaux est, en fait, la droite verticale représentée en pointillés larges sur la figure suivante.



On retrouve ainsi, mais de manière extrêmement synthétique l'idée selon laquelle les chocs de demande n'affectent, à long terme, que les variables nominales, les grandeurs réelles étant, quant à elles déterminées par la situation sur le marché du travail et la technologie, c'est-à-dire, pour un stock de capital donné, par le salaire réel et le niveau exogène de productivité.

Les chocs de demande n'ont donc, dans les limites du modèle, d'effets réels que transitoires, tandis que l'ensemble des ajustements liés au choc positif présenté ici illustre un mécanisme d'inflation « tirée par la demande ».

Autrement dit, à long terme, la production revient nécessairement à son niveau initial, puisque l'offre de biens est inchangée. D'un long terme à l'autre, une fois que tous les « prix » sont ajustés (prix et salaires) et qu'il n'existe plus de rigidités nominales, l'économie ne varie pas de sa courbe d'offre de LT (en pointillés larges).

C'est déjà bien la conclusion à laquelle nous étions parvenus en première année, en distinguant d'une part une courbe d'offre croissante tant qu'il existait des rigidités nominales (que nous avons alors appelée courbe d'offre de court terme) et une courbe d'offre verticale dans le plan (y, P), que nous avons alors appelé courbe d'offre de long terme.

Choc d'offre

Le choc d'offre se définit comme celui qui va modifier les conditions de production ou de rentabilité de la firme, en affectant son coût réel effectif de production.

Ainsi, une innovation technologique, à l'origine de gains de productivité, améliorent l'efficacité productive de la firme et réduit son coût effectif de production. Elle constitue un choc d'offre positif et l'incite, toutes choses égales par ailleurs, à produire davantage, conduisant à une modification de la pente de la courbe de quasi-offre, y^s , vers le bas.

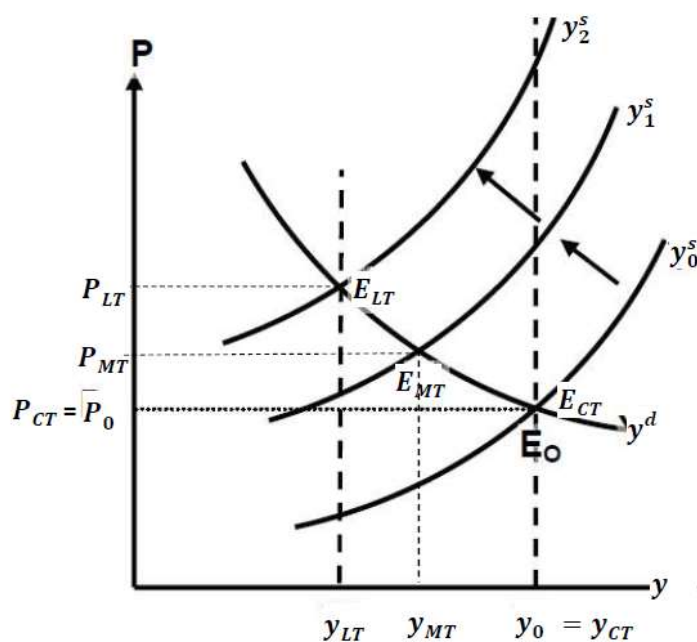
A l'opposé, un choc négatif d'offre dû, par exemple, à une réduction, provisoire ou définitive, de la productivité, ou à une augmentation des salaires réels, déplace la courbe y^s vers le haut.

A court terme, et tant que les firmes continuent à avoir intérêt à satisfaire la demande, l'équilibre reste en E_0 .

A moyen terme, en revanche les prix augmentent tandis que les quantités se réduisent.

A long terme, si le choc est transitoire, la courbe y^s revient à son point initial E_0 .

Si le choc est permanent et si les salaires réels sont rigides à long terme, ce mouvement est amplifié par le rattrapage à la hausse des salaires nominaux.



Dans les deux cas, le choc adverse d'offre illustre un mécanisme, provisoire ou définitif d'inflation poussée par les coûts et plus précisément de stagflation, (combinaison de la hausse des prix et de la réduction de la production).

Chocs multiples

Des développements précédents, nous pouvons aisément conclure qu'à long terme, seul un choc d'offre permanent vient modifier le niveau de production d'équilibre. Cependant, en cas de chocs multiples, les déséquilibres initiaux auxquels l'économie est soumise peuvent être tout à fait incertains car ils vont dépendre de l'ampleur et du sens respectifs des différents chocs combinés. Pourtant ce sont bien ces déséquilibres initiaux qui vont ensuite entraîner des ajustements de l'économie dans un sens ou dans un autre vers son équilibre de long terme.

Par exemple, reprenons l'exemple des chocs pétroliers que vous avez pu étudier en première année. Dans le cadre de notre modèle, on peut supposer pour simplifier que ces chocs pétroliers sont assimilables :

- d'une part, à une baisse de la productivité globale des facteurs ($da < 0$) donc un choc d'offre négatif ;
- d'autre part, à une baisse de la consommation autonome ($d\bar{c} < 0$) donc un choc de demande négatif.

Il ne fait donc aucun doute qu'à court terme, comme la demande baisse, le produit diminue et l'économie connaît un épisode récessionniste. Toutefois, a priori, il est impossible de savoir si cet équilibre de court terme se caractérise par un excès de demande de biens (car l'offre aurait davantage baissé que la demande) ou un excès d'offre de biens (car l'offre aurait moins baissé que la demande).

On ne peut donc savoir a priori quel va être le sens de variation des prix à partir du moyen terme et des salaires ensuite à long terme.

- Si l'équilibre de court terme se caractérisait par un excès de demande de bien, à l'origine de tensions inflationnistes, alors les prix augmenteraient à moyen terme ;
- A l'inverse, si cet équilibre se caractérisait par un excès d'offre de bien, de nature déflationniste, alors les prix diminueraient à moyen terme.

On connaît d'ores et déjà la suite de l'histoire pour ce qui concerne les chocs pétroliers des années 70. L'inflation a été forte alors même que le produit baissait pour s'ajuster vers son niveau de long

terme... c'est la stagflation. Ce qui nous a amené donc à considérer que les chocs pétroliers avaient été au final plutôt un choc d'offre dominant le choc de demande.

Au total, on comprend donc que pouvoir qualifier la situation initiale du marché du bien (excès de demande ou excès d'offre) est primordial pour comprendre la suite des évolutions. Cela n'est pourtant pas toujours simple si l'on ne connaît pas l'ampleur respective des différents chocs. La situation de l'économie peut alors être indéterminée à court terme (est-on en excès de demande ou d'offre ?) ce qui rendent incertaines les évolutions à moyen terme et long termes.

Conclusion

Si l'on récapitule, on peut représenter les différentes situations possibles à court terme dans un tableau du type suivant :

Le marché du bien à court terme

		Choc de demande	
		Positif	Négatif
Choc d'offre	Positif	$dy_{CT} > 0$ EDB ou EOB ? Indéterminé	$dy_{CT} < 0$ Marché du bien en EOB
	Négatif	$dy_{CT} > 0$ Marché du bien en EDB	$dy_{CT} < 0$ EDB ou EOB ? Indéterminé

Lecture du tableau :

Une économie soumise simultanément à un choc d'offre positif et un choc de demande positif verra son produit augmenter à court terme (la production d'adapte à la demande, à prix fixe). Toutefois il n'est pas possible a priori de savoir si les déséquilibres initiaux provoqués par le choc se traduisent par un excès de demande de biens ou un excès d'offre de biens puisque demande et offre ont toutes les deux augmenté suite au choc.